

## L'ambivalence de Maman Téné dans *Sous l'orage* de Seydou Badian

Justin AGLIN ANATOLE  
Université de Bretagne Occidentale – France  
[justinanatole@yahoo.fr](mailto:justinanatole@yahoo.fr)

**Résumé.** Dans *Sous l'orage* de Seydou Badian, le personnage de Maman Téné est central pour illustrer les dilemmes des femmes dans des sociétés patriarcales. La question centrale est : comment Maman Téné illustre-t-elle ces dilemmes ? En se basant sur l'hypothèse que l'identité culturelle de Maman Téné, façonnée par son rôle de mère et gardienne des traditions, détermine son ambivalence face aux choix modernes de sa fille Kany, l'étude vise à montrer que cette ambivalence est une forme de résistance silencieuse contre les pressions sociales. À travers Maman Téné, Badian explore des conflits de valeurs où la tradition et la modernité s'affrontent, symbolisés par son attachement aux coutumes et sa réticence face aux aspirations de Kany. En tant que médiatrice entre les attentes patriarcales et les aspirations individuelles de sa fille, Maman Téné incarne une ambivalence complexe. Celle-ci souligne les tensions intergénérationnelles et les répercussions sociales de ses choix dans une société malienne en transition. Ainsi, son personnage représente un point de réflexion sur l'évolution de l'identité féminine. En comparaison avec d'autres personnages féminins de la littérature africaine, cette analyse montre que Maman Téné est un pilier de résistance discrète.

**Mots clés :** Seydou Badian, Maman Téné, littérature africaine, dilemmes féminins, traditions et modernité.

**Abstract.** In *Caught in the storm* by Seydou Badian, the character of Maman Téné is central to illustrating the dilemmas of women in patriarchal societies. The central question is: how does Maman Téné illustrate these dilemmas? Based on the hypothesis that Maman Téné's cultural identity, shaped by her role as mother and guardian of traditions, determines her ambivalence towards the modern choices of her daughter Kany, the study aims to show that this ambivalence is a form of silent resistance against social pressures. Through Maman Téné, Badian explores conflicts of values where tradition and modernity clash, symbolized by her attachment to customs and her reluctance in the face of Kany's aspirations. As a mediator between patriarchal expectations and her daughter's individual aspirations, Maman Téné embodies a complex ambivalence. This highlights intergenerational tensions and the social repercussions of one's choices in a malian society in transition. Thus, her character represents a point of reflection on the evolution of female identity. In comparison with other female characters in African literature, this analysis shows that Maman Téné is a pillar of discreet resistance.

**Keywords :** Seydou Badian, Maman Téné, African literature, female dilemmas, traditions and modernity.

## Introduction

Dans la littérature africaine, la question de l'identité est souvent au cœur des intrigues et des dynamiques sociales des œuvres. Des figures féminines comme Ramatoulaye dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ ou Tiyaïa dans *Amkoullel l'enfant peul* d'Amadou Hampâté Bâ, incarnent les dilemmes des femmes entre tradition et modernité, confrontant les normes patriarcales aux aspirations individuelles et à la quête de liberté. À travers ces personnages, la littérature africaine aborde des problématiques profondes liées aux pressions sociales et culturelles qui façonnent les identités féminines et l'évolution de la place des femmes dans des sociétés en mutation. Dans *Sous l'orage*, Seydou Badian explore ces tensions par le biais du personnage de Maman Téné, mère de Kany, qui illustre les dilemmes d'une femme traditionnelle confrontée aux aspirations modernes de sa fille. Dans l'étude comparative<sup>104</sup> de *Sous l'orage* de Seydou Badian et *Le Malade imaginaire* de Molière, nous n'abordons que superficiellement le rôle de Maman Téné, alors que son action dans la construction de l'intrigue n'est pas négligeable. Aussi dans le présent article faisons-nous une analyse approfondie de son personnage. Cette étude est consacrée exclusivement à Maman Téné, un personnage féminin essentiel. La question de recherche qui nous guidera est la suivante : comment Maman Téné illustre-t-elle les dilemmes des femmes dans des sociétés patriarcales ? Nous posons comme hypothèse que l'identité culturelle de Maman Téné, influencée par son rôle de mère et de gardienne des traditions, détermine son ambivalence face aux choix de sa fille. Cette ambivalence incarne une forme de résistance silencieuse, qui reflète l'évolution de l'identité féminine dans une société marquée par des tensions entre tradition et modernité. La problématique de cette recherche est de comprendre comment Maman Téné représente cette résistance face aux pressions sociales et de montrer comment cette ambivalence contribue à une réflexion sur l'évolution des identités féminines dans *Sous l'orage*. Nous analyserons d'abord la question de l'identité chez Maman Téné, dans ses dimensions culturelle, sociale et individuelle, puis l'impact de son ambivalence sur la construction narrative de *Sous l'orage*.

---

<sup>104</sup> AGLIN ANATOLE Justin, 2024, « Le mariage au cœur de l'intrigue de *Sous l'orage* de Seydou Badian et *Le Malade imaginaire* de Molière », *Akofena, revue scientifique des sciences du langage, lettres, langues et communication*, n° 14. [https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2024/11/29-D14v03-22-Justin-AGLIN-ANATOLE\\_335-350.pdf](https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2024/11/29-D14v03-22-Justin-AGLIN-ANATOLE_335-350.pdf)

## 1. La question de l'identité à travers le personnage de Maman Téné

### 1.1. Maman Téné et identité culturelle

L'identité culturelle est un ensemble de traits distinctifs spirituels, matériels, intellectuels et émotionnels d'une société ou d'un groupe social. Dans *Sous l'orage*, elle se perçoit à travers le personnage de Maman Téné par son attachement aux valeurs, normes, et pratiques surnaturelles, que Seydou Badian explore dans le contexte des tensions entre tradition et modernité. Par sa position de mère et de gardienne des valeurs ancestrales, Maman Téné est le symbole des traditions, qu'elle défend à travers ses actes et ses paroles. Elle est décrite accomplissant les gestes ancestraux du quotidien, comme le soin de la maison et les offrandes aux ancêtres. Ces actions montrent son respect pour l'ordre établi et les coutumes transmises de génération en génération. Par exemple, lorsqu'elle s'inquiète pour Kany et consulte le devin Tiékoura, cela montre une croyance forte en la protection spirituelle et en l'intervention des ancêtres dans les affaires familiales : « Oui, Maman Téné se rendit chez Tiékoura. Elle allait chercher, par l'intermédiaire de ce dernier, des appuis surnaturels. Elle allait se faire indiquer des offrandes à faire pour conjurer le mauvais sort et obtenir l'accord de ses ancêtres. » (Badian [1957] 1972 : 44) En effet, Maman Téné met de côté ses propres désirs pour préservation de l'unité familiale. Elle craint que les choix modernes de sa fille Kany mettent en péril l'harmonie familiale et créent des tensions au sein de la cellule familiale. Cette dimension du personnage renforce son rôle de gardienne de l'unité et montre le sacrifice en faveur du bien collectif, une valeur fondamentale dans la société africaine traditionnelle. La famille, en opposition avec l'individualisme, et la spiritualité sont ainsi perçues comme des piliers fondamentaux dans la construction de l'identité. Maman Téné représente aussi la réticence face aux changements sociétaux qui menacent de bouleverser les valeurs traditionnelles. Elle est inquiète de l'influence de l'école occidentale sur sa fille, craignant que celle-ci s'éloigne des normes de sa culture, notamment en ce qui concerne le mariage. Elle observe avec méfiance les comportements modernes que Kany adopte, et la désapprobation de Maman Téné exprime un profond attachement aux valeurs de loyauté et de respect des ancêtres. Par ailleurs, lorsqu'elle se rend chez le féticheur pour garantir la stabilité de la famille, elle montre comment les femmes jouent un rôle central dans la préservation des valeurs culturelles et de l'unité familiale, sacrifiant parfois leur propre bonheur pour maintenir l'équilibre social. Maman Téné, en tant que personnage essentiel à l'intrigue de *Sous l'orage*, illustre les aspects de l'identité culturelle africaine, qu'il s'agisse de la tradition, de la spiritualité ou de la famille. Son attachement aux valeurs anciennes et son inquiétude face aux changements soulignent les dilemmes<sup>105</sup> que les sociétés africaines affrontent en

---

<sup>105</sup> Dans *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane (1961), la mère de Samba Diallo est confrontée à un dilemme. En effet, elle craint que l'école occidentale dénature, mais ne mafiste pas son opposition. Dans *Le Cid* (1637), le dilemme de Rodrigue, Chimène et L'Infante plutôt cornéliens. Fatou Diome aussi métaphorise, *Le ventre de l'Atlantique*, cette violence psychologique sur la femme à travers cette phrase :

intégrant les valeurs modernes, souvent importées de l'Occident. Cette exploration des conflits entre tradition et modernité à travers le personnage de Maman Téné incite à réfléchir sur les défis auxquels font face de nombreuses sociétés africaines aujourd'hui, où le respect des valeurs ancestrales coexiste avec l'adaptation à un monde globalisé. La figure de Maman Téné rappelle aussi l'importance de trouver un équilibre entre préservation des identités culturelles et ouverture aux nouvelles influences.

## 1.2. Maman Téné et identité sociale

L'appartenance à une famille traditionnelle conditionne les actions de Maman Téné et met en lumière son statut de figure maternelle, sans pouvoir de décision, piégée par son attachement aux valeurs traditionnelles et les aspirations de sa fille à choisir son futur mari. En effet, les normes et valeurs collectives qu'elle partage font d'elle une femme soumise aux décisions de son mari, le père Benfa. Cependant, le devoir de solidarité fait d'elle une mère préoccupée par l'avenir conjugal de sa fille. Le désir de changement de Kany est donc source de conflit intérieur chez Maman Téné, qui joue un rôle central dans l'équilibre et la cohésion familiale. Elle s'efforce de maintenir la paix entre les membres de la famille. Par exemple, lorsqu'elle intervient pour apaiser les conflits entre son fils et son mari concernant l'avenir de Kany, elle fait preuve de sagesse et d'une profonde compréhension des relations humaines. Elle déclare à ses fils : « Croyez-moi, celui d'entre vous qui sera cause du désaccord aura mon éternelle malédiction. » (Badian [1957] 1972 : 57) Cette citation montre comment elle utilise à la fois la douceur et la fermeté pour imposer un respect des valeurs et de l'unité familiale, essentielles dans la société traditionnelle africaine. Le personnage de Maman Téné permet d'explorer plusieurs aspects de cette identité sociale : son rôle de médiatrice et de gardienne des traditions, sa soumission relative aux normes patriarcales, et son influence discrète. Elle incarne une identité sociale complexe et agit en tant que pilier invisible de la société. Bien que Maman Téné semble soumise aux décisions de son mari, elle utilise des stratégies subtiles, sa visite secrète au devin Tiékoura, pour trouver une solution qui puisse sauvegarder la dignité de sa fille dans le respect des normes sociales. Cette action démontre son pouvoir discret mais significatif au sein de la cellule familiale, rappelant que les femmes, bien qu'évoluant sous des règles patriarcales, ont une influence essentielle. Sa soumission apparente cache une force d'action indirecte, soulignant un aspect central de l'identité sociale féminine. Elle comprend que les actions de chacun affectent l'image de toute la famille et, de ce fait, attache une importance primordiale à la réputation et à l'honneur. Par exemple, lorsqu'elle organise et prépare la maison pour l'arrivée des proches, Maman Téné démontre comment l'accueil et le soin des invités sont

---

« sur ce coin de la Terre, sur chaque bouche de femme est posée une main d'homme » (2003 : 131). Enfin, dans *Les soleils des indépendances* d'Amadou Kourouma (1970), le personnage de Salimata est aussi le symbole de cette violence psychologique.

des devoirs sociaux. Cela est observé dans cette citation : « Maman Téné avait aménagé la véranda, elle avait balayé le sol et nettoyé les murs » (Badian [1957] 1972 : 33). Cette phrase montre comment elle se sent personnellement responsable de l'image de sa famille dans la société, un aspect essentiel de l'identité sociale dans le roman. À travers Maman Téné, Seydou Badian expose les facettes de l'identité sociale féminine dans une société africaine traditionnelle. Maman Téné est une médiatrice, une gardienne des traditions et une femme de pouvoir subtil. Sa position montre les compromis entre l'influence indirecte et le respect des normes patriarcales. Elle incarne ainsi une figure sociale essentielle. L'identité sociale de Maman Téné, bien que liée à des coutumes ancestrales, pose la question de l'évolution de la place des femmes dans les sociétés traditionnelles. En observant cette identité sociale féminine, on est amené à réfléchir sur la manière dont ces rôles ont évolué et continuent d'évoluer dans les sociétés modernes, où les femmes gagnent en indépendance tout en maintenant leur rôle de piliers dans les structures familiales et communautaires.

### 1.3. Maman Téné et identité individuelle

Dans *Sous l'orage*, Maman Téné est bien plus qu'un simple reflet de l'identité collective ou sociale ; elle incarne une identité individuelle unique, avec ses propres aspirations, craintes et choix personnels. Malgré les contraintes imposées par les normes traditionnelles et les attentes familiales, elle exprime ses sentiments et tente de protéger ses valeurs à sa manière. Son identité individuelle est construite d'abord à travers les valeurs familiales et son histoire personnelle de première épouse du père Benfa, puis influencée par ses interactions avec sa fille. En effet, son identité individuelle se développe au carrefour entre la société et les mutations souhaitées par sa fille, la confrontant à un dilemme de fidélité aux traditions ou de soutien de sa fille, face aux pressions extérieures de modernité. En effet, sujette à un conflit intérieur, elle est partagée entre le respect des normes établies et son amour pour sa fille Kany. Ainsi, Seydou Badian explore l'identité individuelle comme une construction mouvante et en constante redéfinition, en mettant en lumière la force intérieure et la résilience de Maman Téné. En effet, elle incarne une force intérieure remarquable, qui se manifeste dans ses efforts pour protéger sa fille tout en respectant les attentes de son mari et des aînés. Bien qu'elle n'ait pas le pouvoir de décision sur le mariage de Kany, elle ne se laisse pas totalement soumettre et cherche discrètement des solutions, un appui spirituel, ce qui montre sa détermination à protéger sa fille des malheurs qu'elle pressent. En allant contre les normes sociales qui la limitent en tant que femme, elle révèle une force individuelle profonde. Cela démontre sa conviction personnelle, sa volonté d'action, et surtout sa capacité à transcender son rôle pour défendre ce qu'elle estime juste. Maman Téné se trouve souvent déchirée entre son devoir envers la famille et ses propres sentiments de mère aimante. Elle doit, à la fois, soutenir le choix de Benfa concernant le mariage de Kany et rester la confidente et protectrice de sa fille. Ces conflits internes révèlent son identité individuelle,

marquée par une résilience qui lui permet de concilier ses responsabilités avec les désirs de sa fille, si ce n'est ses désirs personnels. Dans ses moments de réflexion, elle exprime des doutes sur l'avenir de sa fille, se demandant si elle fait bien de la laisser aux décisions du père. Cela se voit lorsqu'elle se dit : « Elle imaginait déjà les pleurs et les sanglots de sa fille le jour où elle apprendrait qu'elle appartenait à Famagan » (Badian [1957] 1972 : 41). Cette phrase montre sa capacité d'anticipation et de prévoyance, soulignant un amour maternel qui transcende les attentes patriarcales. Maman Téné nourrit des espoirs personnels pour sa fille, souhaitant pour elle une vie heureuse et harmonieuse. Bien que cet espoir soit compromis par les décisions du père, elle conserve en elle un désir de voir sa fille épanouie, libre de ses choix. Cette dimension intime de son identité individuelle est apparente lorsqu'elle surprend Kany à prononcer le nom de Samou dans ses chants. Plutôt que de la réprimander, Maman Téné, comprenant les sentiments de sa fille, ressent une grande compassion et tente de la protéger en secret. Ce moment révèle ses propres sentiments de révolte contre les traditions rigides et montre qu'elle aimerait que sa fille ait la liberté qu'elle-même n'a pas eue. Ce combat intérieur fait d'elle un personnage complexe, avec une identité personnelle qui transcende les limites de son rôle de mère. À travers Maman Téné, Seydou Badian montre que, même dans une société traditionnelle, les individus possèdent une identité propre, marquée par des émotions, des rêves et des luttes intérieures. Maman Téné n'est pas simplement une gardienne des traditions, mais aussi une femme qui porte en elle un amour maternel inébranlable et une volonté de protéger sa fille. Son identité individuelle se révèle à travers sa force, sa résilience et ses espoirs personnels pour sa fille, faisant d'elle un personnage profondément humain et universel. Le personnage de Maman Téné invite à une réflexion plus large sur la notion d'identité individuelle dans les sociétés traditionnelles. Elle montre que, malgré les contraintes culturelles, chaque individu a des aspirations personnelles qui méritent d'être entendues. En explorant son identité, Badian questionne subtilement les limites imposées aux individus par la société, ouvrant ainsi la voie à une réflexion sur la place des émotions et des choix personnels dans un monde en quête d'équilibre entre tradition et modernité.

Dans cette première partie, à travers Maman Téné, Seydou Badian offre une exploration riche de la question de l'identité, en illustrant comment l'attachement aux traditions, le rôle social de gardienne des valeurs et les aspirations personnelles s'entrelacent pour façonner une identité complexe. Bien plus qu'une simple figure de la tradition, Maman Téné révèle une profondeur individuelle marquée par des dilemmes intérieurs entre loyauté aux normes patriarcales et amour maternel. Son parcours met en lumière les défis auxquels les femmes font face dans les sociétés patriarcales, naviguant entre leurs responsabilités sociales et leurs désirs personnels. Ce portrait invite à réfléchir sur l'importance de préserver des valeurs culturelles tout en adaptant les identités individuelles aux réalités d'un monde moderne et globalisé.

## 2. Impact de l'ambivalence du personnage de Maman Téné dans la construction narrative

### 2.1. L'autorité traditionnelle

Maman Téné, bien qu'elle ne soit pas complètement en accord avec les décisions de son mari, soutient initialement les valeurs patriarcales. Par exemple, dans une scène où elle prépare la maison pour la visite de Famagan, on voit son engagement à maintenir les apparences. Ce soin témoigne de son respect pour les rituels et traditions que son mari et elle-même incarnent. Maman Téné est ainsi perçue comme une opposante passive. Par sa participation active aux traditions, elle est une opposante indirecte en tant que figure qui soutient indirectement le mariage arrangé de Kany. Il invite d'ailleurs sa fille à obéir, en ces termes : « Il n'est pas question d'aimer, fit Maman Téné, tu dois obéir ; tu ne t'appartiens pas et tu ne dois rien vouloir ; c'est ton père qui est le maître et ton devoir est d'obéir. Les choses sont ainsi depuis toujours ». (Badian [1957] 1972 : 72) Nous percevons qu'elle ne défend pas activement le mariage, mais elle ne s'y oppose pas non plus. Toutefois, son adhésion aux coutumes, son silence face aux décisions de son mari et son rôle dans les préparatifs du mariage arrangé la placent du côté de ceux qui freinent la quête de Kany pour choisir sa propre voie. Elle renforce les structures sociales qui pèsent sur les femmes et limite, par son inaction, la marge de manœuvre de Kany. Maman Téné accomplit mêmes des tâches quotidiennes qui contribuent à l'organisation du mariage de Kany avec Famagan, un mariage auquel Kany s'oppose. Son action en tant qu'opposante indirecte à Kany exacerbe le conflit, montrant que Kany ne peut compter sur le soutien explicite de sa mère. Son attitude reflète la manière dont les femmes dans les sociétés patriarcales peuvent, parfois sans le vouloir, devenir des agents de perpétuation des normes sociales restrictives. Cette dualité entre le soutien émotionnel à Kany et l'acceptation des règles patriarcales complexifie son rôle dans le schéma actanciel. En plus de ses rôles d'adjuvante et d'opposante, Maman Téné occupe une place intermédiaire dans le schéma actanciel en tant que médiatrice entre les valeurs de la tradition incarnées par le père Benfa et les aspirations modernes de Kany. Elle ne prend jamais une position claire en faveur d'un camp, mais tente de concilier les deux mondes, notamment en cherchant des solutions spirituelles. Plutôt que de prendre une position contre ou en faveur du mariage arrangé, Maman Téné cherche un moyen spirituel pour résoudre les tensions. Son recours aux croyances spirituelles place Maman Téné dans un rôle de médiatrice entre les forces opposées du récit. Elle n'entrave pas directement la quête de Kany, mais elle n'encourage pas non plus une rupture totale avec les traditions. Cela en fait une figure ambivalente qui, dans le schéma actanciel, soutient les deux pôles de l'intrigue sans jamais se ranger totalement d'un côté ou de l'autre. Cette ambivalence crée une profondeur dans les dynamiques de l'histoire, car elle reflète la complexité des tensions familiales et sociales dans une société en transition. L'ambivalence de Maman Téné dans le schéma actanciel de *Sous l'orage* enrichit la narration en complexifiant les rôles traditionnels de soutien et

d'opposition. Maman Téné oscille entre adjuvante et opposante, tout en assumant un rôle de médiatrice entre tradition et modernité. Cette ambivalence crée des tensions internes au récit, renforçant l'intrigue autour du conflit entre Kany et la société patriarcale. En naviguant entre ces différents rôles, Maman Téné contribue à l'évolution du personnage de Kany tout en illustrant la manière dont les femmes, dans des sociétés patriarcales, jouent des rôles complexes, parfois contradictoires. Le rôle de Maman Téné, coincée entre deux mondes, est comparable à celui de Ramatoulaye dans *Une si longue lettre*, où le Ramatoulaye navigue entre la tradition et la modernité. Ces personnages reflètent les réalités sociales des femmes dans des contextes où les systèmes patriarcaux persistent malgré les changements sociaux et politiques, ajoutant une richesse à la réflexion sur les dynamiques familiales et sociales. L'ambivalence du personnage de Maman Téné joue un rôle crucial dans le schéma actanciel du roman. En tant que figure ambivalente, Maman Téné oscille entre deux fonctions : adjuvante et opposante. Cette double posture permet de renforcer la dynamique du récit, notamment en ce qui concerne la quête de Kany vers l'émancipation. Son ambivalence rend son rôle à la fois plus complexe et plus nuancé, ce qui contribue à la richesse du schéma actanciel où elle s'inscrit dans deux rôles presque contradictoires.

## 2.2. L'inquiétude pour Kany

Bien que Maman Téné aide aux préparatifs, elle ressent de l'angoisse face aux sentiments de Kany pour Samou, montrant une sensibilité maternelle qui entre en conflit avec son rôle de soutien des décisions patriarcales. Elle exprime cette dualité en cherchant des appuis surnaturels auprès d'un devin, ce qui reflète son désespoir de trouver une solution : « Arrivée devant la porte de Tiékoura, Maman Téné sentit son cœur battre. Elle se trouva un peu embarrassée. Elle ne savait plus comment aborder le sujet ; elle eut peur de l'éventuelle sentence du divin. » (Badian [1957] 1972 : 45) Cette citation la présente comme une figure traditionnelle protectrice des coutumes. Dans le schéma narratif, elle joue d'abord un rôle d'accompagnement des décisions patriarcales. En tant que mère, elle semble tout d'abord adhérer aux valeurs traditionnelles qui dictent que le mariage doit être arrangé par la famille. Elle accomplit des tâches traditionnelles liées à la préparation du mariage, sans remettre en question la décision de marier Kany à Famagan. L'adhésion de Maman Téné à ce rôle traditionnel montre sa fonction de conservatrice des coutumes au sein de la société patriarcale. Elle représente le pilier sur lequel reposent les normes familiales et sociales, ce qui crée un premier niveau de tension dans le récit, car Kany, en tant que jeune femme éduquée, aspire à s'émanciper de ces règles. L'ambivalence de Maman Téné naît de là, car bien qu'elle soutienne les normes traditionnelles, ses sentiments maternels la rendent consciente de la souffrance de sa fille. Elle montre alors une forme de soutien subtil à sa fille. Malgré elle, Maman Téné invite sa fille à obéir : « Si tu obéis, j'en serai heureuse et je prierai pour que la vie te soit douce. Mais si tu te dresses contre ton père, tu augmenteras mes souffrances et je ne pourrai plus paraître au



milieu de mes semblables » (Badian [1957] 1972 : 73). En effet, son amour maternel et sa compréhension, mêlée de douleur, des sentiments de Kany la rendent plus empathique et la poussent à agir discrètement pour atténuer les conséquences du mariage arrangé. Le soutien implicite à Kany traduit une forme de solidarité maternelle. Elle se rapproche de Kany, la réconforte et la soutient émotionnellement. Cette tendresse montre que Maman Téné se situe à la croisée des tensions entre tradition et modernité. Son rôle dans le schéma narratif devient complexe : elle est à la fois du côté des anciens, en tant que mère respectueuse des coutumes, mais aussi du côté de la modernité, en raison de son empathie pour Kany et de son désir de la protéger. Cela introduit une ambivalence narrative qui enrichit le conflit principal du roman, celui de la lutte entre les valeurs traditionnelles et les aspirations à la liberté individuelle. Comme adjuvante discrète, Maman Téné n'entrave pas activement les désirs de Kany. Ses gestes tendres et sa compréhension des sentiments de Kany montrent qu'elle la soutient de manière implicite face aux tensions : « Maman Téné devenait encore plus tendre, plus maternelle avec sa fille » (Badian [1957] 1972 : 49). Son attitude conciliante vis-à-vis de sa fille la positionne du côté des adjuvants, bien que ce soutien ne soit pas direct. Maman Téné contribue ainsi à renforcer Kany psychologiquement, ce qui l'aide dans sa quête d'émancipation. Par son attitude bienveillante, elle aide à équilibrer les forces de la tradition, incarnées par le père Benfa, avec les aspirations de Kany. Cette ambivalence crée une tension intéressante dans le récit, car elle montre que le soutien ne doit pas nécessairement être actif ou frontal pour être efficace. Maman Téné est une mère profondément concernée par le bonheur et l'avenir de sa fille, malgré sa soumission à son mari. Cette dualité enrichit le récit en créant des tensions internes au sein de la famille Benfa et, plus largement, dans la société malienne en transition, tiraillée entre tradition et modernité. L'ambivalence de Maman Téné permet ainsi d'approfondir la réflexion sur les dynamiques de pouvoir, de résistance, et d'émancipation dans le contexte postcolonial africain. L'un des moments clés qui révèle l'ambivalence de Maman Téné est son recours à des pratiques spirituelles traditionnelles pour gérer et apaiser la situation de Kany et préserver la stabilité familiale. En effet, elle cherche un moyen de concilier les aspirations modernes de Kany avec les traditions. Cette ambivalence contribue à la construction de l'intrigue en complexifiant la relation entre tradition et modernité : Maman Téné ne rejette pas totalement l'émancipation de sa fille, mais elle la gère à travers les canaux traditionnels. Cette ambivalence est centrale dans la construction du schéma narratif de *Sous l'orage*. Maman Téné incarne à la fois la figure traditionnelle qui soutient l'ordre patriarcal et la mère empathique qui tente de protéger sa fille. Cette dualité enrichit le récit en créant une tension interne dans la famille Benfa et, par extension, dans la société malienne en transition. Son rôle dans l'intrigue met en lumière les dilemmes auxquels sont confrontées les femmes dans des contextes patriarcaux : soutenir l'autorité ou protéger leur progéniture. Cette ambivalence rend Maman Téné plus complexe et plus humaine, tout

en amplifiant la portée des thèmes du roman, tels que la lutte entre tradition et modernité, et l'émancipation des femmes.

### 2.3. Les répercussions sociales

Les répercussions sociales de l'ambivalence du personnage de Maman Téné sont profondes et se manifestent à plusieurs niveaux. Sa position, entre obéissance aux traditions et compréhension des aspirations modernes de sa fille Kany, met en lumière les tensions entre les générations et les valeurs au sein de la famille, voire de la société malienne. En incarnant ce conflit, Maman Téné devient le symbole de la résistance silencieuse des femmes dans des structures sociales patriarcales tout en anticipant la transition vers des idéaux modernes. Les répercussions sociales en raison de son ambivalence les suivantes : l'impact sur la famille ; l'influence sur la communauté ; et les tensions intergénérationnelles. L'ambivalence de Maman Téné crée une dynamique familiale complexe, particulièrement dans sa relation avec Kany, qui refuse le mariage arrangé avec Famagan. Maman Téné ne peut ignorer les sentiments de sa fille pour Samou, ce qui entraîne une fissure au sein de la famille. Par exemple, elle assiste impuissante aux déclarations de Kany qui, malgré la pression familiale, clame son amour pour Samou : « Chaque fois que Mata, Soukoura ou Koria venaient narguer Kany en lui montrant les magnifiques cadeaux de leurs soupirants, marchands, commis ou boutiquiers, la fille de Benfa criait qu'elle n'était pas à vendre et qu'elle aimait Samou » (Badian [1957] 1972 : 41). Ce refus de la jeune génération de se plier aux anciens modèles de mariage entraîne un déséquilibre au sein du foyer, qui devient le reflet des changements sociaux. En s'opposant tacitement à la tradition, Maman Téné met en lumière l'évolution des normes sociales. Les membres de la communauté observent les tensions chez les Benfa, ce qui attise le débat sur l'importance de suivre ou non les coutumes. Le comportement de Kany, encouragé par une certaine compréhension maternelle, défie les valeurs traditionnelles qui prônent le respect des choix des parents. Ainsi, les autres femmes de la communauté, telles que Mata, Soukoura ou Koria, utilisent leurs propres expériences et pressions sociales pour comparer et commenter la situation de Kany et son désir d'indépendance affective. Ce débat au sein de la communauté crée une forme de rupture générationnelle et encourage une introspection collective sur la place de l'individu dans les décisions matrimoniales.

Maman Téné, en choisissant de ne pas réprimander fermement Kany, laisse entrevoir les valeurs modernes qui gagnent du terrain et affectent profondément la relation entre les générations. En effet, parlant à Kany et en observant ses réactions, Maman Téné anticipe les tensions et les orages à venir, symboles de rupture entre générations. Elle note les signes de rébellion chez Kany mais ne peut agir pour changer le cours des événements, illustrant ainsi le dilemme des femmes qui naviguent entre respect des traditions et aspirations individuelles de leurs enfants. Son ambivalence encourage involontairement

les jeunes, comme Birama, à questionner la légitimité de certaines pratiques. En effet, Birama, en voyant la situation de Kany, exprime son rejet des traditions en déclarant que le mariage arrangé n'est qu'un commerce déguisé. Ce sentiment traduit une prise de conscience croissante des jeunes générations face aux normes sociales, exacerbant ainsi le fossé entre les générations. Cette tension met en avant le défi pour les jeunes de rester fidèles aux attentes culturelles tout en poursuivant leurs propres désirs et aspirations. En résumé, le personnage de Maman Téné agit comme un catalyseur des transformations sociales en cours. Son ambivalence révèle les fractures dans le modèle traditionnel, anticipant les changements à venir au sein de la famille et de la société malienne. À travers Maman Téné, Seydou Badian montre comment la transition des valeurs se fait souvent en silence, par des choix individuels discrets mais lourds de conséquences collectives. Ce thème de l'ambivalence féminine face aux pressions sociales et familiales se retrouve dans d'autres œuvres de la littérature africaine. Par exemple, dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ, la narratrice Ramatoulaye reflète une dualité similaire, entre respect des valeurs religieuses et recherche de dignité personnelle. Elle accepte, par loyauté familiale, le mariage polygame de son mari mais, à travers ses lettres, remet en question cette structure qui asservit les femmes. De même, dans *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono, les personnages féminins, bien que secondaires, expriment aussi cette ambivalence face aux valeurs coloniales et patriarcales. Ces œuvres montrent comment les femmes africaines jouent un rôle central dans la transition de la société, en étant à la fois garantes de la tradition et pionnières de l'évolution.

Dans cette seconde partie, l'ambivalence de Maman Téné joue un rôle central en illustrant la complexité des relations entre tradition et modernité dans la société malienne. Elle incarne la figure maternelle ancrée dans des valeurs patriarcales tout en éprouvant de l'empathie pour la quête d'émancipation de sa fille Kany. Ce positionnement ambivalent permet de mettre en lumière les tensions intergénérationnelles et les répercussions sociales qui découlent des choix individuels dans un cadre traditionnel. En tant que médiatrice silencieuse entre deux mondes, Maman Téné symbolise les dilemmes des femmes dans des contextes patriarcaux, et souligne l'impact que leurs rôles, bien qu'indirects, peuvent avoir sur les changements sociaux et familiaux. Cette ambivalence trouve écho dans la littérature africaine, où des personnages féminins, tiraillés entre loyauté et désir de liberté, reflètent des parcours similaires. À travers ces personnages féminins, comme Maman Téné et Ramatoulaye, la littérature africaine postcoloniale aborde des questions profondes sur l'évolution de la société, la place des femmes et la tension entre valeurs ancestrales et aspirations modernes. Ces personnages féminins deviennent ainsi des symboles puissants de transition et de réflexion, incarnant la complexité des identités et des aspirations dans un monde en mutation.

## Conclusion

L'analyse approfondie de Maman Téné dans *Sous l'orage* de Seydou Badian met en lumière un personnage féminin complexe, à la croisée de la tradition et de la modernité. En tant que gardienne des valeurs ancestrales et mère sensible aux aspirations de sa fille, Maman Téné incarne les tensions qui sous-tendent l'évolution des identités culturelles et sociales au sein d'une société malienne en transition. Son ambivalence et sa force discrète illustrent les dilemmes auxquels sont confrontées les femmes dans les contextes patriarcaux, où elles naviguent entre responsabilités familiales et aspirations individuelles. Par son ambivalence, Maman Téné est une incarnation de la femme traditionnelle qui pressent la modernité sans toutefois pouvoir y accéder pleinement. Son rôle dans la narration montre la difficulté d'intégrer les sentiments individuels au sein de structures sociales rigides. En définitive, Maman Téné, à la fois opposante indirecte et soutien implicite de sa fille, est représentative des dilemmes des femmes dans des sociétés patriarcales en mutation. En effet, son identité, façonnée par son rôle de mère et de gardienne des traditions, détermine son rôle ambivalent dans *Sous l'orage*. Et, nous notons que cette ambivalence incarne une forme de résistance silencieuse qui peut participer à l'évolution de l'identité féminine dans une société marquée par des tensions entre tradition et modernité. L'ambivalence de Maman Téné offre une troisième **voix** médiane et diplomate qui agit comme un catalyseur des transformations sociales en cours dans un contexte de tensions opposant les traditions à la modernité. Par conséquent, malgré son acceptation implicite du mariage arrangé de sa fille, qu'elle soutient indirectement, Maman Téné représente une forme de résistance passive face aux pressions sociales, ce qui met en lumière le pouvoir pacifique de la femme sur l'évolution des identités féminines. À travers ce personnage, Badian invite à réfléchir sur la place des femmes et sur la façon dont elles influencent, souvent silencieusement, les changements sociaux et culturels. L'évolution des identités féminines dans la littérature africaine postcoloniale, à travers des personnages tels que Maman Téné ou Ramatoulaye dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ, montre comment la question du rôle des femmes dans la préservation et la transformation des valeurs culturelles demeure un thème central. Ces personnages, oscillant entre héritage traditionnel et modernité, révèlent les défis posés par la globalisation et l'émergence de nouvelles aspirations individuelles. À l'heure où les sociétés africaines sont confrontées à une redéfinition de leurs identités, l'étude de ces figures féminines rappelle l'importance d'un équilibre entre préservation culturelle et ouverture à l'innovation sociale et personnelle.

## Références bibliographiques

AGLIN ANATOLE Justin, 2024, « Le mariage au cœur de l'intrigue de *Sous l'orage* de Seydou Badian et *Le Malade imaginaire* de Molière. », *Akofena, revue scientifique des sciences du langage, lettres, langues et communication*, n° 14.

[https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2024/11/29-D14v03-22-Justin-AGLIN-ANATOLE\\_335-350.pdf](https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2024/11/29-D14v03-22-Justin-AGLIN-ANATOLE_335-350.pdf)

- Bâ Amadou Hampâté, 1991, *Amkoullel l'enfant peul*, Paris, Actes Sud.
- BA Mariama, 1979, *Une si longue lettre*, Monaco, Groupe Privat/Le Rocher.
- Badian Seydou, [1957], 1972, *Sous l'orage : suivi de la mort de Chaka*, Paris, Présence Africaine.
- Corneille Pierre, 1637, *Le Cid*, Théâtre du Marais, Paris.
- Diome Fatou 2003, *Le ventre de l'Atlantique*, Éditions Anne Carrière, Paris.
- Cheikh Hamidou Kane (1961), *L'aventure ambiguë*, Paris, Julliard.
- Kourouma Amadou, 1970, *Les soleils des indépendances*, Paris, Éditions du Seuil.
- Oyono Ferdinand, 1956, *Le Vieux Nègre et la Médaille*, Cameroun, 10/18.